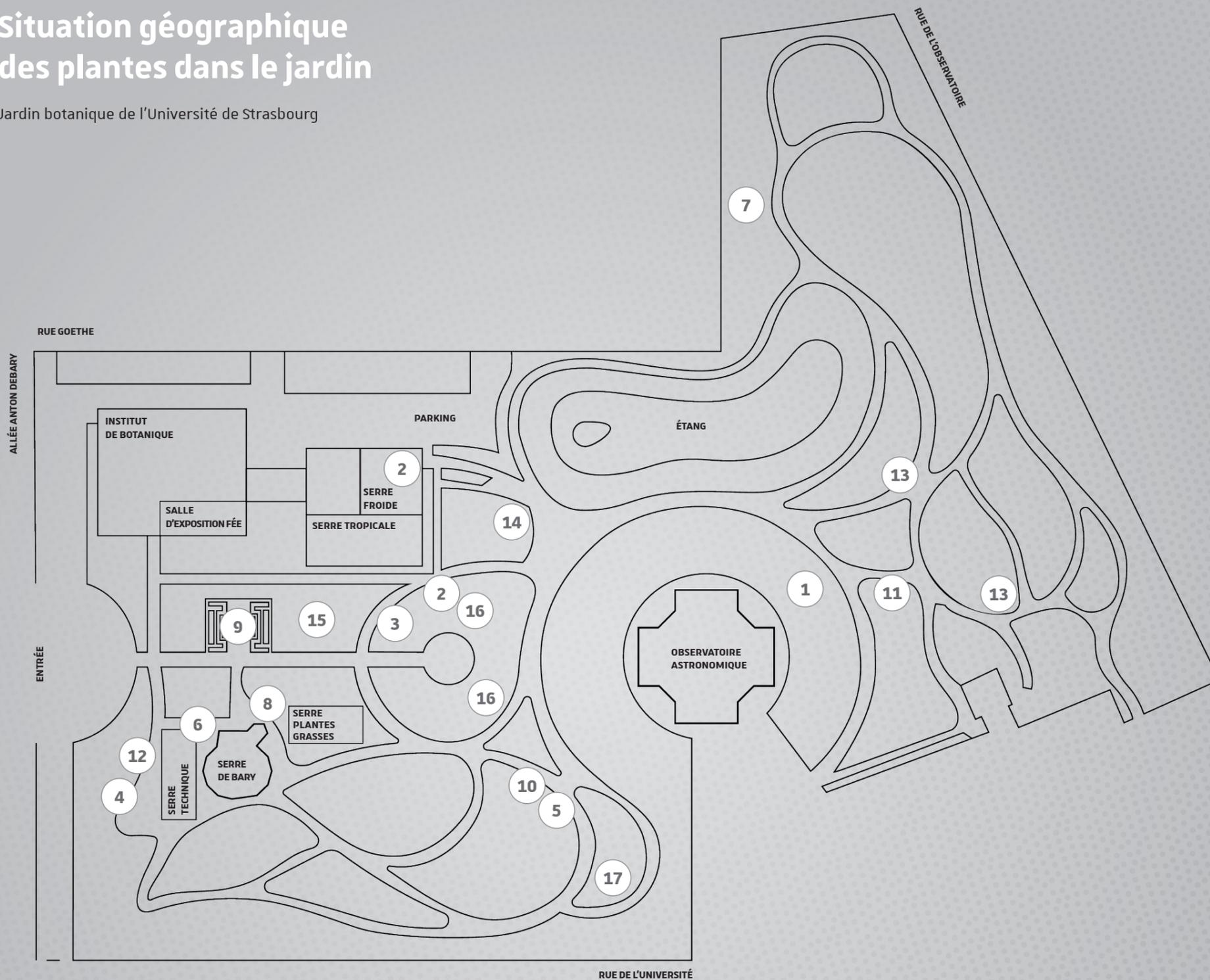


# Situation géographique des plantes dans le jardin

Jardin botanique de l'Université de Strasbourg



## Informations pratiques

Consultez le site web du Jardin botanique :  
<https://jardin-botanique.unistra.fr/>

design&print imprimerie DMG 2025 - Unistra

# Flora japonica

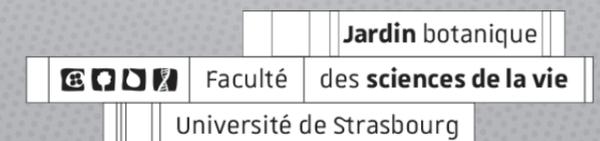
TRADITION ET BOTANIQUE AU PAYS DU SOLEIL LEVANT

## 日本の植物

日出ずる国の伝統と植物園



## CIRCUIT DES PLANTES DU JAPON



## Pinus thunbergii

Parl. クロマツ 黒松 Pin noir du Japon **Pinaceae**



(1) Dans l’archipel Nippon, le ***Pi-nus thunbergii*** est le pin le plus abondant depuis le littoral jusqu’à 1000 m d’altitude. Dans son habitat, il mesure de 25 à 40 m de hauteur.

Rustique et supportant bien la taille, cette es-sence est très appréciée dans l’ornementation des jardins japonais. Il s’agit même de l’une de ses composantes les plus emblématiques. Le pin noir est laissé libre dans son développement ou taillé très régulièrement afin de former un *« niwaki »*, littéralement un « arbre de jardin ». Au Japon, l’art de la taille ne se pratique pas de la même manière qu’en Occident : les jardiniers japonais visent à obtenir des arbres miniatures conservant leur silhouette propre afin de restituer dans le jardin des ambiances évoquant des paysages naturels. Le pin noir entre souvent dans la composition du ***kadomatsu***, un arrangement floral préparé au moment du nouvel an japonais.

## Cycas revoluta

Thunb. ソテツ 蘇鉄 Cycas du Japon **Cycadaceae**



(2) Les cycas sont considérés comme des « fossiles vivants » car ils sont présents sur terre depuis 240 millions d’années, soit bien avant l’apparition des plantes à fleurs. Le ***Cycas revoluta*** pousse dans le sud de la Chine et au Japon où il est largement distribué sur les côtes du sud de Kyushu jusqu’à l’île d’Iriomote, à l’extrémité méridionale de l’archipel des Ryūkyū. Il règne dans ces régions un climat subtropical. Le cycas est cultivé comme plante ornementale dans les jardins du sud du Japon. On peut aussi admirer quelques splendides spécimens cen-tenaires, hauts de plusieurs mètres, dans les temples bouddhiques et les sanctuaires shintō. Dans les parties plus froides de l’archipel, les cyc-as cultivés sont précautionneusement « emballés » avec de la paille de riz pour les protéger du froid et de la neige durant la période hivernale.

## Cryptomeria japonica

(L.f.)D.Don スギ 杉 Cryptomère du Japon **Cupressaceae**



(3) Ce conifère fournit une grande quantité de bois d’œuvre au Japon. Il est employé à la construction de bateaux, de mobilier et pour la fa-brication de pâte à papier. Son bois est également recherché pour la construction du ***cha shitsu***, pavillon où se déroule traditionnelle-ment la cérémonie du thé. Massivement replanté par les autorités japonaises après la Seconde Guerre mondiale, le ***sugi*** couvre à lui seul de vastes surfaces dans les forêts du pays. En raison de sa stature imposante et de sa longé-vité, le ***sugi*** revêt une place importante dans la culture nippone. Il est l’arbre national du Japon et de grands spécimens peuvent être admirés autour des temples et des sanctuaires shintō. Ces arbres séculaires sont sacralisés car on considère qu’ils sont la demeure de divinités ou d’esprits.

## Nandina domestica

Thunb. ナンテン 南天 Bambou sacré **Berberidaceae**



(4) Cet arbuste natif de Chine et du Japon est seulement présent dans le sud de l’archipel, car le climat du nord de l’île Honshū et d’Hokkaido est trop rigoureux

pour le cultiver en plein air.

Le ***Nandina domestica*** est très employé dans les jardins japonais : il est souvent planté près d’un élément décoratif (lanterne, pierre) ou sous les arbres. Ses troncs les plus robustes ornent quel-quefois les piliers (***toko bashira***) des alcôves des salons de thé.

Le ***Nandina***, avec le pin noir du Japon (***Pinus thun-bergii***) et le bambou moso (***Phyllostachys edulis***), est un élément constitutif du ***kadomatsu***, un ar-rangement floral préparé au moment du nouvel an japonais. Placé à l’entrée des maisons, des établisse-ments publics et des sanctuaires, le ***kadomatsu*** ap-porte à ses hôtes longévité, santé et bonne fortune.

## Pseudosasa japonica

(Steud.) Makino ヤダケ 矢竹 Bambou flèche **Poaceae**



(5) Ce bambou, dont les chaumes mesurent 2 à 4 m de hauteur est abondamment présent au Japon. Il est planté en masse dans les jar-dins, taillé pour former des haies

et aussi cultivé en pot.

Ses tiges, à la fois extrêmement résistantes et flexibles, sont employées pour fabriquer les flèches des arcs. ***Yadake***, son nom japonais, traduit littéralement cet usage : *« ya »* signifie flèche et *« dake »* est l’un des mots désignant le bambou.

Les bambous spécialement cultivés pour produire ces flèches ont des chaumes qui ne dépassent pas 5 à 8 mm de diamètre. Planté pour cet emploi depuis plus d’un millénaire, on rencontre souvent le ***Pseudosasa japonica*** autour des ruines et des vestiges de l’époque féodale nippone.

## Acer palmatum

Thunb. イロハモミジ いろは紅葉 Érable du Japon **Sapindaceae**



(6) Ce splendide érable est origi-naire du nord-est de l’Asie (Est de la Chine, Japon, Corée). Il forme un petit arbre haut d’une dizaine de mètres dont les feuilles palmées

sont munies de cinq à sept lobes disposés comme les doigts d’une main. Cultivée dans l’archipel Nippon depuis des siècles, cette essence a fait l’objet d’une sélection hor-ticole intense. On en recense aujourd’hui près d’un millier de cultivars dont les feuilles ont des formes et des teintes étonnamment diversifiées. L’érable est un élément structurel important dans les jardins japonais, fournissant une ombre tamisée à côté de la maison en été et de belles colorations à l’automne.

Au Japon, on célèbre le changement de couleur de son feuillage (***kōyō***) au cours de manifestations popu-laires automnales nommées ***momijigari*** (qui si-gnifie littéralement la « chasse aux feuilles rouges »).

## Zelkova serrata

(Thunb.) Makino ケヤキ 欒 Zelkova du Japon **Ulmaceae**



(7) Cet arbre majestueux, natif du nord-est de l’Asie (Chine, Corée, Ja-pon), mesure jusqu’à une trentaine de mètres de hauteur et forme un large houppier arrondi.

Au Japon, cette essence noble est employée en ébé-nisterie afin de confectionner le ***tansu***, mobilier traditionnel de rangement (commode, buffet...). Son bois dense et durable est aussi celui qui est le plus recherché pour fabriquer le ***daiko***, tambour japonais en forme tonneau.

Selon la taille du futur instrument, il est nécessaire d’abattre des arbres âgés de 300 à 800 ans afin que le diamètre du tronc soit suffisant. Le ***daiko*** occupe une place prépondérante au sein de la culture japo-naise : il est ainsi un élément indissociable des fêtes rituelles shintō, des cérémonies religieuses et des représentations théâtrales.

## Platycodon grandiflorus

(Jacq.) A.DC. キキョウ 桔梗 Platycodon à grandes fleurs **Campanulaceae**



(8) Cette plante vivace pousse dans les régions montagneuses du nord-est de l’Asie (Chine, Japon, Corée et est de la Sibérie). Sa racine a des propriétés mé-dicinales et est utilisée localement dans

le traitement de la toux et du rhume.

Le platycodon est appelé ***kikyō*** en japonais. Dans le pays, il est l’une des sept plantes d’automne (***aki-no-nanakusa***). Ces sept végétaux, qui sont admirés pour leur beauté « naturelle », font écho aux sept plantes du printemps, qui sont, elles, des espèces comestibles cuisinées au cours de cérémonies spé-cifiques. Le motif de la fleur à cinq lobes du ***Platycodon grandiflorus*** est très présent dans l’art japonais. Il figure sur des armoiries familiales et est égale-ment utilisé pour décorer les kimonos, les tasses à thé et de nombreux objets utilisés au quotidien.

## Iris ensata

Thunb. ハナシヨウブ 花菖蒲 Iris du Japon **Iridaceae**



(9) Cette plante vivace aquatique se cultive dans des prairies inondées et sur les berges des pièces d’eau. Son ancêtre est probablement l’iris d’eau sauvage (***Iris ensata*** var. ***spontanea***) qui pousse dans tout l’archipel nippon, en Corée, dans le nord de la Chine et en Sibérie.

Les iris du Japon qui ornent aujourd’hui les jardins ont été hybridés et sélectionnés avec ferveur par les hor-ticulteurs japonais dès la seconde moitié de l’époque Edo (XIX<sup>e</sup> siècle). Trois groupes bien typés d’***Iris ensata*** ont été créés dans des régions qui correspondent à d’anciennes provinces féodales. La souche « Ise » provient de la région de Kyoto (l’ancienne capitale du Japon), celle « d’Higo » de l’île de Kyushu et le dernier groupe appelé « Edo » se réfère à des cultivars plus anciens nés dans la région de Tokyo.

Les iris imprègnent profondément la culture nippone : ils sont mentionnés dans la littérature et abondamment re-présentés sur les estampes et les kimonos. Leur floraison au mois de juin annonce l’arrivée de la saison des pluies et la transplantation des plants de riz dans les champs.

## Shibataea kumasasa

(Steud.) Makino オカメザサ 阿亀笹 Bambou à feuille de houx **Poaceae**



(10) Son nom japonais vient de l’utilisa-tion faite de ce bambou dans la région de Tokyo pour soutenir un masque fé-minin comique appelé *« okame »*.

Il est très présent dans les jardins ja-ponais, employé comme couvre-sol (taillé alors à 30 cm de hauteur), planté pour stabiliser les pentes, pour former des petites haies et des bordures à la manière du buis dans les jardins à la française. Ce bambou symbole de la bonne fortune est un élé-ment essentiel du festival Toka Ebisu qui se déroule au Japon depuis le xviii<sup>e</sup> siècle. Le point culminant de la fête est une parade de palanquins transpor-tant des geishas. Lors de cette procession, la foule scande : « apportez-nous les feuilles de ***sasa*** qui nous donnent la prospérité » alors que des prêtres shintoïstes distribuent des cannes du bambou à feuilles de houx décorées de divers ornements. Le genre ***Shibataea***, qui comprend moins de dix es-pèces, est dédié au botaniste japonais Keita Shibata (1876-1949) spécialiste des bambous appartenant au groupe des ***Sasa***.

## Fatsia japonica

(Thunb.) Decne. & Planch. ヤツデ 八つ手 Faux-Aralia du Japon **Araliaceae**



(11) Le genre ***Fatsia*** appartient à la fa-mille des Araliacées comme le lierre (***Hedera helix***) qui grimpe sur le tronc des arbres en Europe. Le genre ne comporte que trois espèces dans le monde dont le ***Fatsia japonica*** qui est originaire des sous-bois du centre et du sud du Japon.

***Yatsude*** signifie « huit mains » car la feuille palmée de l’arbuste ressemble à une main à huit doigts. En réalité, le limbe du ***Fatsia*** est plus souvent muni de sept ou neuf lobes, chiffres impairs qui sont consi-dérés comme portant chance au Japon. Habituellement, cet arbuste à feuilles persistantes, qui pousse très bien à l’ombre, était planté contre la face nord des habitations nipponnes afin d’éloigner les mauvais esprits.

***Tengu-no-uchiwa***, l’un de ses autres noms, fait réfé-rence au ***tengu***, créature mythique habitant les mon-tagnes, munie d’un éventail ayant l’apparence d’une feuille de ***Fatsia***. Dans les contes et les récits épiques japonais, on attribue au ***tengu*** le pouvoir de provoquer des vents tempétueux en agitant cette feuille palmée.

## Kadsura japonica

(L.) Dunal サネカズラ 実葛 ビナンカズラ 美男葛 Kadsura du japon **Schisandraceae**



(12) Cette liane persistante volubile est originaire de Chine, de Taiwan et du Japon, où elle pousse dans les forêts de la moitié sud de l’archipel. Le ***Kadsura*** appartient aux Schisan-dracées, une famille de plantes que l’on considère comme « primitive » de par son anatomie florale. En effet, ses fleurs sont unisexuées et ses pièces florales sont organisées en spirale le long d’un axe. Les éléments du périanthe sont des tépales (sépales et pétales indifférenciés).

Son nom japonais *« binan kazura »* signifie littéra-lement la « grimpante des hommes beaux ». Ce nom fait référence à l’utilisation ancienne du mucus col-lant extrait de son écorce qui était employé comme gel par les samourais pour lisser leurs cheveux. Par ailleurs, le ***Kadsura japonica*** est utilisé en phar-macopée japonaise, en raison de ses propriétés toni-fiantes. Pour cet usage, ses fruits sont préparés sous forme séchée, puis bouillis pour faire une infusion.

## Cercidiphyllum japonicum

Siebold & Zucc. ex J.J.Hoffm. & J.H.Schult. カツラ 桂 Arbre au caramel **Cercidiphyllaceae**



(13) Cet arbre mesurant jusqu’à une trentaine de mètres est originaire du sud de la Chine, de la péninsule coréenne et du Japon. Dans l’archi-pel, il pousse dans les forêts tempé-rées où les précipitations abondent. C’est également une essence ornementale plantée en aggloméra-tion, dans les parcs ou comme arbre d’alignement. Son bois léger, se travaillant facilement, dégage un senteur agréable. Au Japon, il est utilisé en construction et en ébénisterie, notamment pour élaborer le goban, plateau du jeu de go. Apparenté aux échecs et aux dames, ce jeu est né en Chine il y a plus de deux mille ans. Il a été introduit au Japon au VI<sup>e</sup> siècle où il est encore largement pratiqué. Le ***katsura*** est communément appelé « l’arbre au caramel » car il dégage un agréable parfum cara-mélisé au moment de la chute de son feuillage.

## Pieris japonica

(Thunb.) D.Don ex G.Don アセビ 馬酔木 Andromède du Japon **Ericaceae**



(14) Cet arbuste au feuillage per-sistant ne pousse qu’au Japon sur les collines boisées d’Honshu, de Shikoku et de Kyushu. Il se pare au début du printemps d’une my-riade de petites fleurs blanches en forme de clochettes. C’est une espèce calcifuge, qui, à la manière des rhododendrons et des camélias, doit être cultivée dans un sol acide à base de terre de bruyère.

Dans son pays d’origine, il est souvent planté en groupe dans les jardins, parmi d’autres arbustes ou sous les grands arbres. Son bois est utilisé pour élaborer du charbon. Ses plus grosses branches constituent les piliers décoratifs (***toko bashira***) des alcôves où se déroule la cérémonie du thé. Cette plante toxique figure dans le ***Man’yōshū*** (le « recueil de dix mille feuilles »), première compi-lation de poésie japonaises datant du VIII<sup>e</sup> siècle, qui est à la source de nombreux récits légén-daires et de traditions.

## Cornus kousa

Hance ヤマボウシ 山法師、山帽子 Cornouiller du Japon **Cornaceae**



(15) Ce cornouiller est originaire de Chine, du Japon et de Corée. Il pousse naturellement dans les montagnes de l’Archipel nippon mais il est également planté pour l’ornement des parcs et des jardins. Le plus sou-

vent, il est taillé et guidé pour former un arbre à troncs multiples (***kabudachi***). Il s’agit d’une espèce splendide, dont la floraison très spectaculaire intervient au début de l’été. Botaniquement parlant, la « fleur » du ***Cornus kousa*** n’en n’est pas une : il s’agit en réalité d’une inflorescence composée de minuscules fleurs ag-glomérées les unes aux autres et entourées par quatre grandes bractées blanches. Ces organes, ressemblant à des feuilles colorées, rendent l’in-florescence particulièrement attractive auprès des insectes pollinisateurs. À l’automne, le feuil-lage de l’arbuste se pare d’une belle coloration rougeâtre. Ses fruits, de la taille d’une fraise, sont comestibles et ont une saveur douceâtre. Son bois à grain fin est utilisé pour fabriquer des outils.

## Ginkgo biloba

L. イチョウ 銀杏 Arbre aux quarante écus **Ginkgoaceae**



(16) Cet arbre singulier, apparu sur terre il y a près de 150 millions d’années, est confiné au sud-est de la Chine et a été introduit au Ja-pon au XI<sup>e</sup> siècle lors de l’essor de

la religion bouddhiste dans l’archipel.

Les ovules de ginkgo, appelés ***ginnan*** au Japon, étaient traditionnellement employés de manière médicinale pour améliorer la digestion. C’est au cours de la période Edo (1603-1868) que les Ja-ponais ont commencé à consommer les ovules débarrassés de l’enveloppe dure et de la pulpe nauséabonde qui les entourent. Aujourd’hui, ils sont toujours utilisés en cuisine japonaise (flan salé, potées...). Une fois décortiqués, cuits et salés, les ***ginnan*** sont également consommés à la ma-nière des pistaches en accompagnement du saké. En près de cinq siècles, le ginkgo s’est fondu dans la culture nippone : plusieurs légendes et poèmes y font référence. Il apparaît également sous forme de motif sur les épées, les céramiques, les étoffes et notamment les kimonos. La feuille de ginkgo orne de nombreuses armoiries familiales, décorant également les habitations, les temples et les sanctuaires.

## Daphniphyllum macropodum

Miq. ユズリハ 櫟 Daphniphyllaceae



(17) Le ***Daphniphyllum macropodum*** est un arbuste ou petit arbre natif de Chine, du Japon et du sud de la Corée. Il est planté dans les parcs et les jardins japonais car il résiste à la pollution urbaine et il tolère les vents marins. C’est une essence très décorative de par son feuillage per-sistant et ses jeunes pousses rosées.

*« Yuzuru »* signifie « céder la place » et *« ha »* ou *« happa »* « feuille » car le feuillage ancien du Daphniphyllum ne tombe pas au sol avant que les nouvelles feuilles ne soient complètement développées. Son nom japonais fait également allusion de manière imagée à une vieille coutume japonaise qui dit que les parents ne transmettent pas leurs biens à leurs enfants avant qu’ils soient totalement indépendants.

L’espèce est employée dans la confection des ***tama-kazari***, des décorations florales élaborées à l’aide de corde sacrée en paille de riz (***shime-nawa***) qui sont installées dans les habitations en offrande aux divinités du nouvel an.